

discuté, sur les meilleures Méthodes d'observation. Il s'était entretenu avec l'Archiduc Vice-Roi, et dans la dernière séance avait payé, au nom des étrangers, un tribut de reconnaissance à l'Italie si libérale et si hospitalière envers les savants des autres nations.

A peine de retour à Alais il écrivit sur la *Trombe de Cette* du 22 octobre 1844 <sup>1</sup>, bientôt après un *Essai*, on ne peut plus utile, sur les *Champignons comestibles des Cévennes*, essai qu'avait précédé une *Notice biographique sur les Déparcieux, oncle et neveu* <sup>2</sup>.

C'était trop pour une année et à soixante-huit ans; aussi par suite de ces fatigues M. le baron d'Hombres faillit-il succomber à une maladie grave qui le retint longtemps dans son lit, où vinrent bientôt après le trouver les titres de Correspondant de la Société Industrielle d'Angers le 19 novembre, de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Marne presque en même temps, tandis que le 2 septembre il avait été nommé Membre de la Société pour la Conservation des Monuments historiques.

Revenu à la santé, il dut ménager ses forces pendant les premiers mois de 1845; il parut vouloir les essayer dans un voyage à Toulouse et à Bordeaux au mois de juin, mais au mois de juillet il annonçait déjà son retour à la vie, et ce qui était le même pour lui au travail, par quelques rapports inédits à son Académie d'abord, et ensuite par un *Mémoire sur le Noyer et les funestes Effets*

---

<sup>1</sup> Acad. du Gard., 16 novembre 1844.

<sup>2</sup> *Mémorial du Gard*, août 1844.